

## Le Vendée Globe, une fête malgré l'état d'urgence

La course à la voile en solitaire s'élance dans moins de deux mois des Sables-d'Olonne. Pendant trois semaines, des centaines de milliers de visiteurs vont défiler. Hier, cette 8<sup>e</sup> édition était présentée à Paris.

### La rumeur, les contrôles

« Rassembler 300 000 personnes sur les pontons et les digues, c'est avant tout une grande fête », martèle Yves Auvinet, président du conseil départemental de Vendée et de la Saem organisatrice du Vendée Globe. Le samedi 6 novembre, la course autour du monde en solitaire sera lancée des Sables-d'Olonne. Le village accueillera, dans les trois semaines qui précèdent, des centaines de milliers de personnes. Risque terroriste, état d'urgence. Par rapport à la dernière édition il y a quatre ans, le contexte n'est plus le même. Aux Sables, réseaux sociaux et conversations ne cessent d'alimenter les rumeurs les plus folles. « Il y aura bien un village », a rappelé Yves Auvinet, hier à Paris.

À Port-Ofona, le montage a commencé. « Depuis plus d'un an nous travaillons en étroite collaboration avec la préfecture, assure le président du conseil départemental. Les trois accès au village seront contrôlés. Il faut tenir compte des risques sans alimenter la psychose. »

### Hors normes

« Quel mot utiliser après mythique », se demande Lionel Pariset, l'adjoint au maire des Sables. En juillet, la Saem a porté de 27 à 30 les places sur le ponton, en prévoyant de mettre des bateaux côte à côte. Le Vendéen Jeff Pellet n'ayant pas rempli les conditions pour se qualifier, ils seront 29. Dix nations représentées et, pour la première fois, un Japonais, un Néo-Zélandais, un Irlandais et un Hollandais.

### Une réplique à visiter

À partir du 15 octobre, le village

s'étendra sur 25 000 m<sup>2</sup> autour du port. Le public découvrira la réplique d'un de ces bolides de 60 pieds. Le stand du conseil départemental proposera une muséographie. Sodebo, le partenaire principal, installera une « cabane à rêve » permettant aux visiteurs de « vivre les rêves de leur choix en réalité virtuelle », s'enthousiasme Patricia Brochard, PDG. L'espace entreprises disposera de loges face au ponton.

### « Un bien commun »

« Le Vendée Globe est public et le restera », rassure Bruno Retailleau, face aux inquiétudes récurrentes. Depuis l'arrivée de l'ancien président vendéen à la tête de la Région, celle-ci apporte 200 000 € par an. Elle est aussi montée à hauteur de 12 % dans le capital « pour que cette course reste un bien commun ».

### Téles et tour Eiffel

Après le départ, le PC course s'installe comme avant à Paris. Mais il quitte la tour Montparnasse pour le mail Branly, au pied de la tour Eiffel. « Un emplacement de choix », vante Yves Auvinet. Aux Sables-d'Olonne, le public suivra l'épreuve et les vacances au Spot, une orangerie éphémère en plein centre. Des portraits et des esquisses de marins seront affichés sur les murs, formant un parcours artistique au cœur de la ville. Avec des demandes de plus de 55 chaînes, le Vendée Globe aimerait atteindre les 1 000 heures de diffusion télé. L'un de ses points forts reste pourtant, aux yeux d'Alan Roura, le plus jeune participant, « d'être l'unique endroit où on peut encore être seul pendant trois mois ! »

Matthieu MARIN.

« Les montagnards veulent faire l'Everest, les marins veulent faire le Vendée Globe. »

Romain Attanasio, skipper au départ de la 8<sup>e</sup> édition.



Lionel Pariset, adjoint au nautisme de la Ville des Sables-d'Olonne, Patricia Brochard, coprésidente de Sodebo, Bruno Retailleau, président de la Région des Pays de la Loire, et Yves Auvinet, président de la Saem Vendée lors de la présentation, hier, à Paris. Aux premiers rangs du palais Brongniart, les 29 skippers engagés.

# La briqueterie Bouyer-Leroux s'engage avec Jean Le Cam

« Jean Le Cam, c'est un mythe », s'emballe Roland Bénard. Le PDG de la briqueterie Bouyer-Leroux, basée à La Séguinière, à côté de Cholet, a finalisé lundi son partenariat avec le navigateur, qui a longtemps ramé pour réunir un budget.

En juin, Jean Le Cam a récolté des dons grâce à une campagne sur internet. Le Crédit agricole s'est aussi engagé pour organiser le financement et créer une structure coopérative « à long terme », selon le skipper. « **Bouyer Leroux sera le premier partenaire entrepreneurial** », présente tout de même le patron, sans révéler le montant de son investissement. « **C'est plus de 10 % du budget... Mais pas 50 % !** »

Le Vendée Globe ne sera pas une première, pour ce groupe de 900 personnes réalisant 185 millions d'euros de chiffre d'affaires. Une quinzaine de sites pour diverses activités, la principale étant la brique en terre cuite.

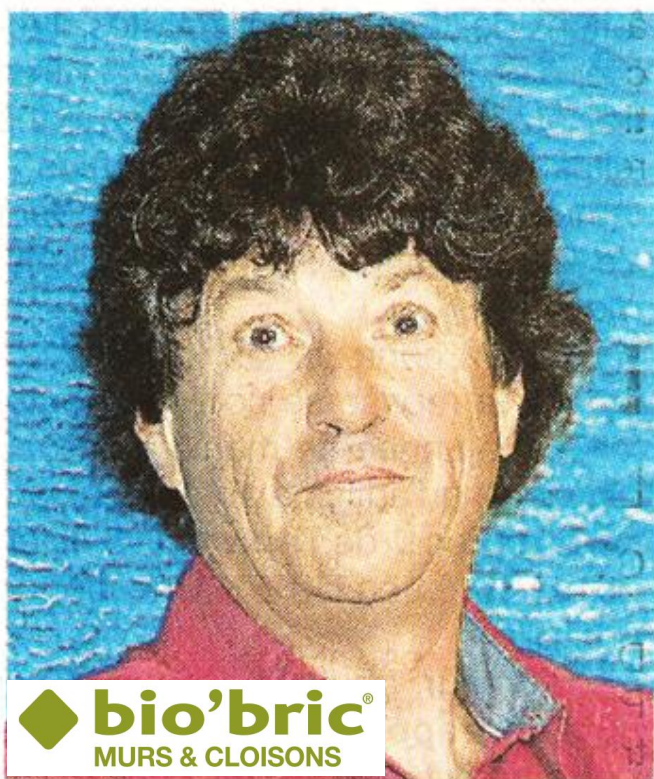
À quatre reprises, Bouyer-Leroux a accompagné Michel Desjoyeaux et Vincent Riou, aux côtés du sponsor principal PRB, de La Mothe-Achard près des Sables. « **J'ai rencontré Jean Le Cam lorsqu'il naviguait en double avec Vincent Riou sur la transat Jacques Vabre**, explique Roland Bénard. **Et puis il y a eu le fameux sauvetage de Jean par Vincent sur le Vendée Globe 2008-**

**2009. Je venais juste d'arriver à la tête de l'entreprise. »**

Auparavant dirigeant de Nicol à Cholet, Roland Bénard a toujours côtoyé Jean-Jacques Laurent, patron de PRB. Aujourd'hui encore, Bouyer-Leroux achète de la colle à ce fabricant de produits pour le bâtiment. « **Quand Jean Le Cam s'est retrouvé en difficulté, on a pensé que c'était bien de l'aider.** »

Pour quels retours ? « **En interne, cela permet de fédérer les filiales, ainsi que nos clients et distributeurs. C'est également une belle opportunité pour mieux faire connaître nos marques.** »

M. M.



Le skipper Jean Le Cam.